

4 expériences de retour à la nature (2/4)

Monte Verità, une réforme de la vie sur la montagne

02/01/2018

Inspirés par le mouvement germanique de la Lebensreform (la réforme de la vie), six jeunes gens fondent en 1900 à Ascona la communauté Monte Verità qui devient rapidement un important centre culturel où se croisent dans un foisonnement intellectuel rare, artistes, écrivains et danseurs.



Gust

o Graeser • Crédits : *Fondation Monte Verità*

Ascona, 1900 : fuyant la ville et les carcans bourgeois, six jeunes sujets des empires allemand et austro-hongrois arrivent à pied au bord du Lac Majeur, dans le canton suisse italophone du Tessin.

Inspirés par le mouvement de « réforme de la vie », ils fondent la « colonie » *Monte Verità* - la montagne de la vérité - qui devient rapidement un important centre où se croise dans un foisonnement intellectuel et artistique rare une société d'écrivains, philosophes, psychanalystes, artistes, danseurs, révolutionnaires, antimilitaristes : l'écrivain anarchiste Erich Mühsam, Hans Harp, Ernst Bloch, les danseuses Mary Wigman et Isadora Duncan, Lénine, le chorégraphe Rudolf von Laban, Hermann Hesse... Au programme, bains de soleil, travail au jardin, danse et libération des corps, régime végétal.

Les fondateurs étaient fascinés par la théosophie, mais aussi le taoïsme, le bouddhisme. Ça signifie vraiment qu'ils cherchaient une vérité. Et c'est pour ça qu'ils ont appelé cette colline "Monte Verità", le colline de la vérité.

Corps dénudés ou portant des vêtements amples, hommes aux cheveux longs sur fond de verdure : les photos de l'époque semblent avoir été prises soixante ans plus tard, en pleine vague hippie. Dans les cabanes « air-lumière » ou dans une grotte à flanc de montagne plongeant dans les eaux du Lac Majeur, le souvenir des Montévéritains ne s'éteint pas.

Les frères Graeser ont prétendu que l'idée de départ est une communauté auto-suffisante. [...] Ils auraient rêvé d'un phalanstère. Toutes les communautés se posent fatalement la question de leurs ressources. Très vite, elles passent de la perspective d'auto-subsistance à celle de la prestation de service : des services hôteliers, des séminaires, ça peut être l'accueil de groupes constitués, etc.



Hermann Hesse à Monte Verità • Crédits : *Fondation*

Monte Verità

Avec :

- **Hetty Rogantini de Beauclair**, fille du premier administrateur de la société végétalienne Monte Verità.
- **Lorenzo Sonognini**, directeur de la Fondation Monte Verità.
- **Isabelle Danto**, critique d'art, spécialiste de la danse.
- **Marc Cluet**, professeur émérite au Département d'Etudes allemandes de l'Université de Strasbourg, spécialiste de la *Lebensreform*.
- **Mara Follini**, directrice du Musée communal d'art moderne d'Ascona.

Merci à **Andreas Schwab**

Extraits du texte d'Erich Mühsam, *Ascona*, lus par Hubertus Biermann · Extrait de la correspondance de Rudolf von Laban avec Suzanne Perrottet, lu par Régis Royer

Documentation : **Annelise Signoret**

Une série documentaire de **Marie Chartron** et **François Teste**



Entrée du sanatorium •

Crédits : *Fondation Monte Verità*

Bibliographie et liens

[La fondation Monte Verità](#)

Erich Mühsam, *Ascona*, La digitale, 2002

Hermann Hesse, *Demian*, Le livre de poche, 1979

Isabelle Danto : publications dans la [revue Esprit](#) et sur [Cairn](#)

Marc Cluet : "[La dynamique sociale de l'impuissance politique](#)", Tübingen, A. Francke, 2013

[La montagne de la vérité](#), Henry Colomer, 1997

Kaj Noschis, *Monte Verità: Ascona et le génie du lieu*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2011 et 2017 (Collection "Le savoir suisse")